Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 7-8

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qu'avant l'administration étatique; ils avaient tendance à l'accuser de la confusion qui s'était produite dans la répartition de l'aide. Seuls les réfugiés cherchaient de l'aide auprès des Etats au lieu de l'administration locale dont ils se méfiaient.
Tous étaient de plus en plus hostiles aux contrôles imposés sur leur vie par les dirigeants. Ceux-ci décidaient de ce qu'ils pouvaient ou ne pouvaient pas acheter ou manger, des lieux où ils pouvaient se déplacer, etc. Dans certains secteurs ruraux, les agriculteurs s'étaient cantonnés, ne tenaient pas compte des ordres administratifs et on disait même qu'ils abattaient quelquefois les agents du gouvernement.
On avait toujours des difficultés du point de vue médical. Les réserves de médicaments étaient presque épuisées et la population affaiblie était plus sensible aux maladies. Le taux de natalité avait considérablement diminué neuf mois après les attaques, partiellement à cause du rayonnement qui avait un effet stérilisant temporaire. Il y avait également un taux plus élevé de fausses couches, de mort-nés et d'anomalies. La mortalité infantile monta en flèche. Les experts s'inquiétaient qu'on puisse voir, dans plusieurs années, le nombre de personnes, et surtout d'enfants, atteints du cancer atteindre des niveaux encore jamais égalés. La tuberculose reprenait du terrain.

L'économie du pays était sens dessus dessous.

Le gros de la raffinerie de pétrole avait été détruit et seules quelques installations pouvaient à nouveau fonctionner. L'exploitation des mines de charbon à l'aide des bons vieux pics et pelles, était la seule industrie que l'on pouvait qualifier d'en plein essor. Une partie importante de la population s'occupait d'agriculture. Cependant, le rendement agricole était de loin inférieur à celui auquel on s'attendait. Le manque de pesticides et d'engrais pour les cultures se fit durement sentir.
La plupart des grandes industries étaient en déroute à cause du manque d'énergie, de matières premières et d'experts en gestion. L'économie mondiale était déséquilibrée, car elle avait perdu les Etats-Unis et l'Union soviétique comme fournisseurs et marchés.
On n'avait pas encore rétabli de système monétaire efficace. La plupart des gens étaient peu disposés à accepter de l'argent en échange de marchandises essentielles comme la nourriture ou les vêtements. On continua donc à troquer et à agir au mépris de la loi en vendant au marché noir des produits à des prix extrêmement élevés.
Le gouvernement et les experts voyaient bien que si l'économie n'était pas bientôt relevée, elle ne le serait peut-être jamais. Certains éléments indiquaient déjà que l'industrie manufacturière ne se rétablissait pas aussi vite que ne l'avaient pensé les planificateurs.
«Nous vivons un scénario classique» fit remarquer l'un des experts qui avait écrit, quelques années auparavant, un rapport important sur le rétablissement du pays après une attaque. «Il nous faut produire de nouveaux articles et matériaux avant d'épuiser les réserves actuelles. A l'heure actuelle, nous sommes loin d'y arriver.» L'auteur du rapport convint que la seule façon de relancer le pays serait de contrôler sévèrement l'économie et, en définitive, la population. On manquait grandement de ressources, matérielles et humaines.

Il était évident à tous que la principale pierre d'achoppement au rétablissement économique était la large population de réfugiés.

Bien qu'il y ait eu un grand nombre d'ouvriers employés à reconstruire les villes, à remettre sur pied les fabriques et services qui faisaient marcher l'économie, il y en avait encore plus qui étaient au chômage et qu'on ne pouvait encore employer. Plusieurs participants à la conférence des experts avaient préparé un exposé sur ce qu'il fallait faire de ces citoyens non productifs. On ne pouvait – disaient-ils – pas les laisser mourir de faim, mais on proposait de leur fournir juste assez de nourriture pour leur survie et de les loger dans des camps éloignés de centres d'activité pour ne pas affecter le moral du public. On essaya de passer le rapport sous silence mais la presse put tout de même mettre la main sur plusieurs exemplaires.
Les participants à la conférence étaient surtout en désaccord sur le niveau de reconstruction qu'il serait peut-être possible d'atteindre. Les optimistes signalaient le rétablissement phénoménal du Japon et de l'Allemagne de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale et insistaient pour qu'on s'en serve comme modèle.
Les pessimistes relevaient les principales différences entre l'époque ayant suivi la Seconde Guerre mondiale et la situation actuelle du Japon et de l'Allemagne. On oublie toute l'aide qu'ils ont reçue d'autres pays à la fin des années 40 et au début des années 50. Nous ne pouvons pas nous tourner vers les richesses américaines. Tout cela est irréaliste et irréalisable, même si l'on contrôle rigoureusement l'économie.

Les pessimistes étaient divisés.

Certains voyaient le pays s'établir à la manière de quelques pays asiatiques comme l'Inde et l'Indonésie, qui comportaient un petit secteur hautement technique au milieu d'une large population agraire et ouvrière non qualifiée. D'autres pensaient que, en fin de compte, la société américaine ne serait plus du tout une société technologique. On entendit un expert déclarer: «Après quelques générations, on ne se souviendra que des choses importantes. Nous aurons survécu sur le plan biologique mais notre mode de vie sera entièrement différent. Dans plusieurs générations, les Etats-Unis ressembleront à une société de la fin du Moyen Age.»

(Die deutschsprachige Fassung dieses Artikels erscheint in der nächsten Ausgabe dieser Zeitschrift.)

Mobilier
pour centres
de protection civile
études et projets, fabrication
H. NEUKOM SA
8340 Hinwil-Hadlikon ZH
Téléphone 01 937 26 91

MOTOROLA

Communication parfaite n'importe où et n'importe quand

La technique de communication MOTOROLA éprouvée dans la navigation spatiale est parfaitement adaptée aux besoins des autorités, de l'industrie, du commerce et des services publics de Suisse – elle permet d'épargner du temps et des nerfs.

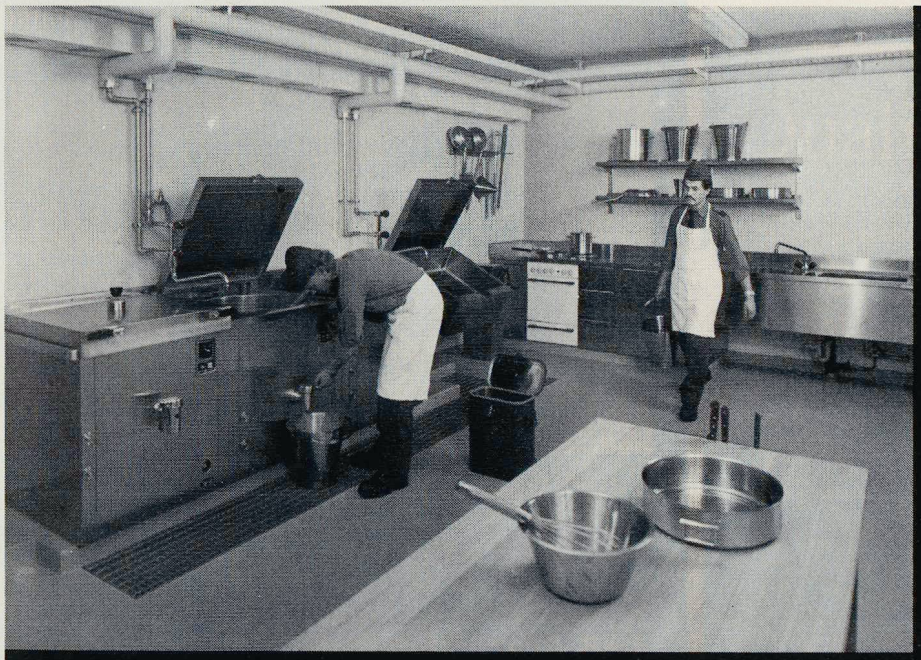
Pour chaque cas d'application: D'une personne à l'autre, d'une maison à l'autre, de l'auto à la maison et les mille autres situations où il faut pouvoir contacter quelqu'un rapidement et sûrement: MOTOROLA fournit l'émetteur-récepteur idéal. Renseignez-vous sans engagement auprès de nos spécialistes de systèmes.

MOTOROLA (Suisse) SA

Division télécommunications
Herostrasse 9
8048 Zurich-Altstetten
Téléphone 01/62 90 90
Télex 57600-mocom

Succursale de Berne
Oberdorfstrasse 37
3053 Münchenbuchsee
Téléphone 031/86 22 23
Télex 33603-motor

Succursale de Lausanne
Diamantines Y
1111 Tolochenaz
Téléphone 021/71 77 55



Franke baut vorschriftsgerechte Militär- und Zivilschutz- sowie Gemeindeküchen.

Wir bieten eine fachliche Beratung bei der Planung und Einrichtung, ein komplettes Programm an Küchenanlagen und Küchenzubehörartikeln sowie eine einwandfreie Montage und einen prompten Service.

FRANKE – damit auf jeden Fall vorgesorgt ist.

Informations-Coupon

Bitte senden Sie uns ausführliches Dokumentationsmaterial über Militär-, Zivilschutz- und Gemeindeküchen.

Name: _____

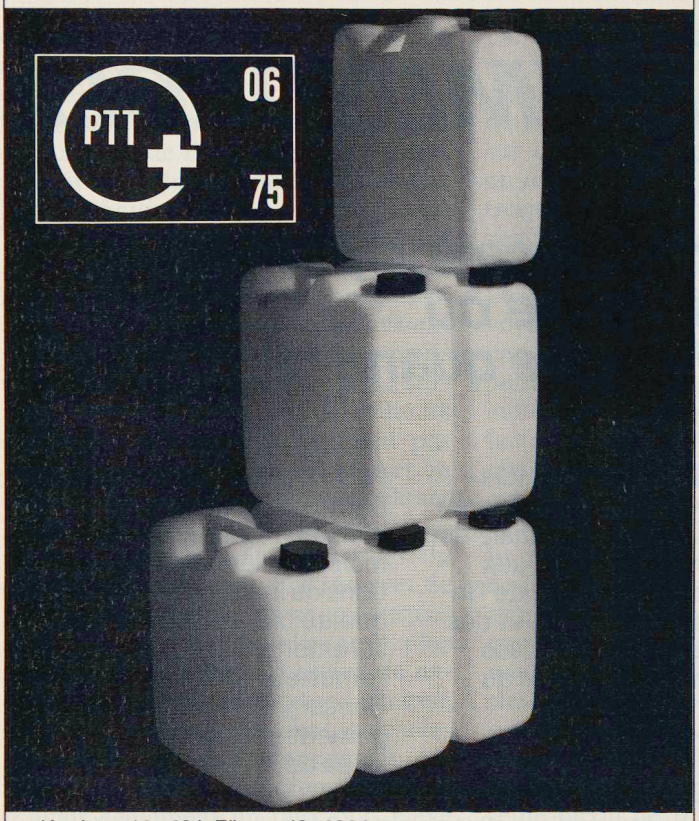
_____

Strasse: _____

PLZ/Ort: _____

Einsenden an: Franke AG, 4663 Aarburg

Kanister und Fässer für Trinkwasserreserve



Kanister 10–60 l, Fässer 40–200 l
Aus ND-PE lebensmittelecht, physiologisch unbedenklich.

● **Lieferung ab Lager** ●

Cartofont AG, Kunststoffverarbeitung, 5001 Aarau
Telefon 064 22 09 15, Telegramme: carto
Telex 68 400, carto-ch

Auto- und Handlöscher Halon 1211

- erreicht auch unzugängliche Brandherde
- hinterlässt keine Löschmittelrückstände
- leitet elektrischen Strom nicht

Einsatzgebiete
Büros, Computer, Motorboote, Kleinflugzeuge, Elektr. Anlagen, Labors, Autos, Motoren, Archive, Ausrüstung von Löschfahrzeugen, Lastwagen.

Brun

Typ H-1, Inhalt 1 kg
Typ H-2,6, Inhalt 2,6 kg

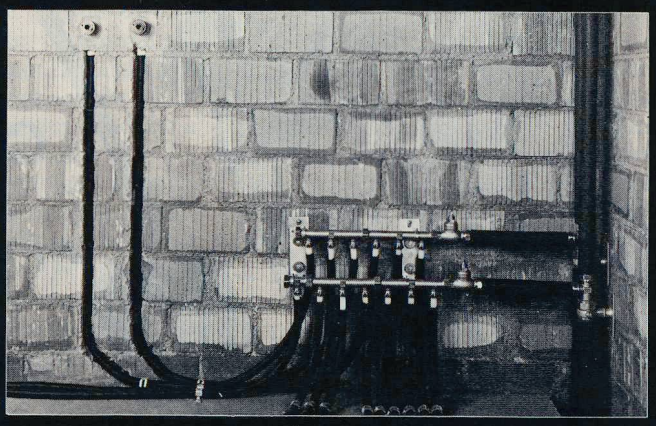
Geprüft und zugelassen

Verlangen Sie unseren Prospekt mit Preisliste!

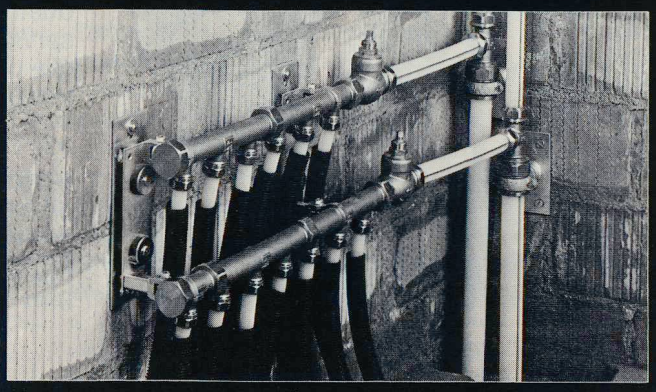
Industriegesellschaft
vorm. Brun+Co. AG
Abt. Brandschutzgeräte
6244 Nebikon LU
Telefon 062 86 16 12 Telex 68 420

SANIPEX-System JRG®

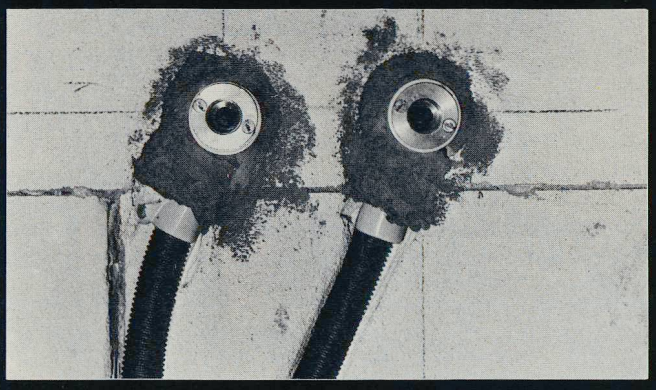
Die neue Technik in der Sanitär-Installation



SANIPEX-System JRG®
ist eine «Rohr in Rohr-Installation»



SANIPEX-System JRG® spart Montagekosten durch Wegfall aufwendiger Arbeitsvorgänge



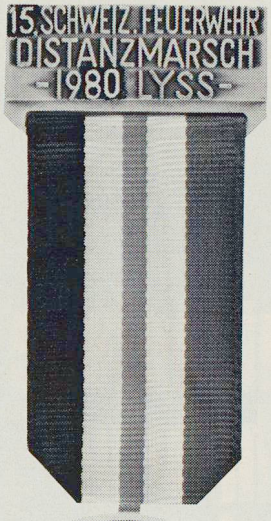
SANIPEX-System JRG® besteht aus nichtrostenden und korrosionsbeständigen Materialien, daher keine Korrosionsschäden mehr

Verlangen Sie den Informationsprospekt

J.+R. Gunzenhauser AG
Metallgiesserei – Armaturenfabrik
4450 Sissach Tel. 061-98 38 44

Coupon für einen SANIPEX-Prospekt

Name _____
Vorname _____
Strasse _____
PLZ/Ort _____



15. Schweiz. Feuerwehr-Distanzmarsch 1980 Lyss

Samstag, 20. September 1980, für Feuerwehren, Betriebsfeuerwehren, Zivilschutz-Organisationen, Polizeikorps und Samaritervereine.

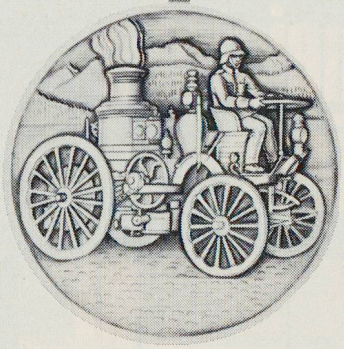
Startzeit:	09.00–11.00 Uhr
Startgeld:	Fr. 13.– pro Teilnehmer
Strecke:	ca.23 km

Es kann einzeln oder in Gruppen marschiert werden.
Gruppenauszeichnungen gemäss Marschreglement.

Anmeldeschluss: Samstag, 5. September 1980.

Das Marschreglement mit allen Angaben (letztjährige Teilnehmer erhalten es zugestellt) kann beim

Feuerwehr-Distanzmarsch, Hardern 11, 3250 Lyss, Telefon 032 84 10 12
bezogen werden.



PAUL KRAMER - NEUCHATEL

15e Marche des sapeurs-pompiers suisses 1980 Lyss

Samedi 20 septembre 1980, pour les sapeurs-pompiers de communes et d'usines, les membres des organisations de protection civile, des corps de police et des sociétés de samaritains.

Départ:	09.00–11.00 heures
Frais de participation:	fr. 13.– par participant
Parcours:	23 km env.

Il est possible de faire la marche seul ou en groupe.
Distinctions de groupe selon règlement de marche.

Délai d'inscription: samedi 5e septembre 1980.

Règlement de marche à l'adresse suivante:

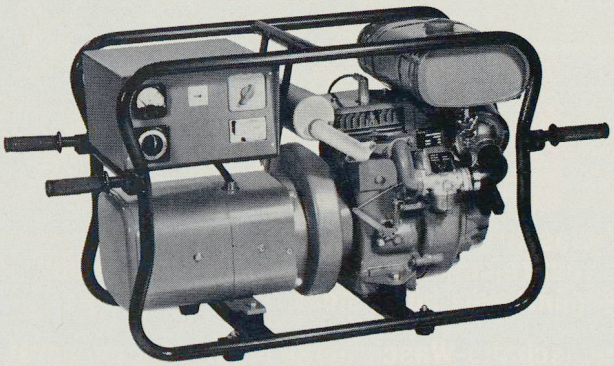
Feuerwehr-Distanzmarsch, Hardern 11, 3250 Lyss, téléphone 032 84 10 12
(Les participants de l'année passée recevront directement le règlement.)

MOTOWATT

Für Feuerwehr und Polizei. Im Pionier- und Katastropheneinsatz.

PROTECTION CIVILE PROTEZIONE CIVILE ZIVILSCHUTZ

Stromerzeuger für den Kommunaleinsatz



Bewährtes Schweizer Produkt der Motosacoche SA in Genf.. Langlebig, robust und wirtschaftlich.

HANS F. WÜRGLER

Industriestrasse 19, 8910 Affoltern a/A.
Telefon 01 - 761 44 15

Qualität, die dauert

Jederzeit nachlieferbar –
noch nach vielen Jahren

BERGER BSR

ZS

SOLA

SOLA Besteckfabrik AG
6032 Emmen
Tel. 041 - 55 24 24

COUPON:

☐ Bitte senden Sie mir unverbindlich die Dokumentation für Bestecke und Tafelgeräte.

Name
Adresse
PLZ/Ort

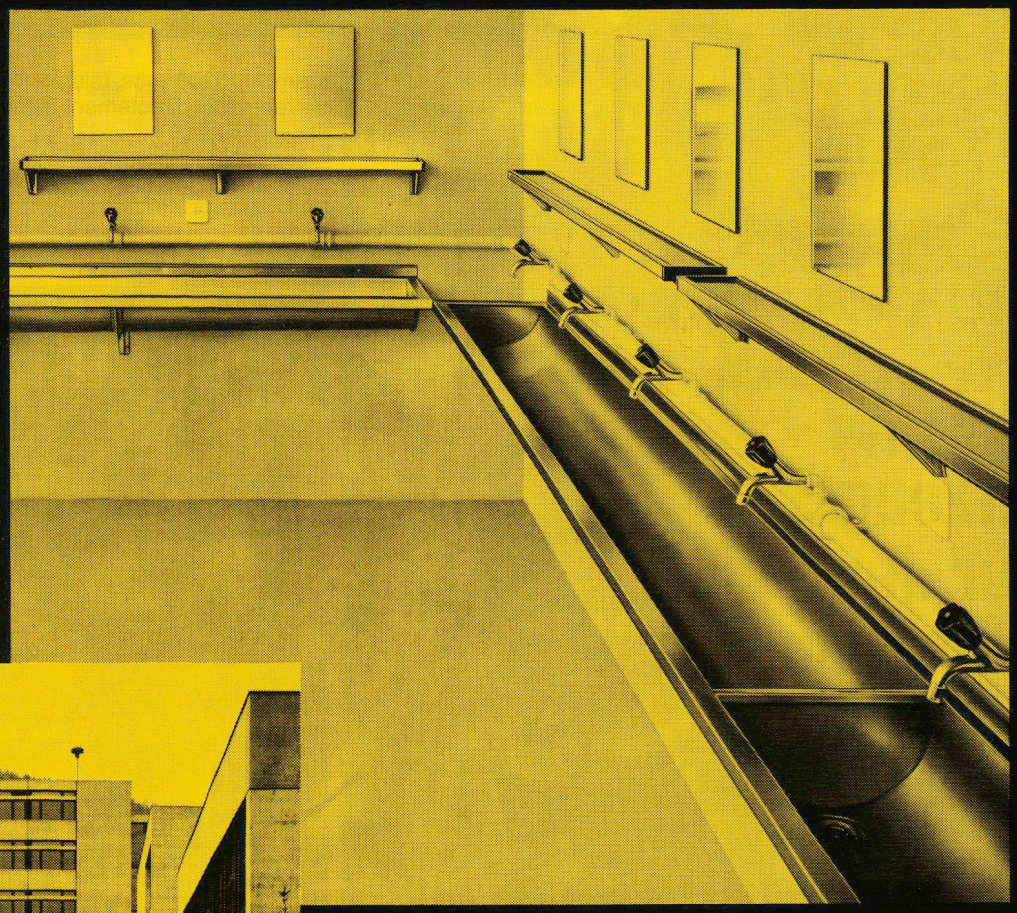
SOLA – Schweizer Qualitätsbesteck

BELINOX

Wenn in einer Zivilschutzanlage eine Chromstahl-Waschrinne montiert wird, ist es meistens eine BELINOX-Waschrinne!

Verkauf durch:
Sanitär-Fachhandel

Hersteller:
BELINOX Loertscher AG
5649 Stetten



Erprobt und bewährt:
In vielen Zivilschutzanlagen, Sanitätshilfsstellen, Kasernen, Kantonnementen, Turnhallen, Internaten, Schulen, Heimen sowie auf Baustellen und Campingplätzen.

BELINOX-Waschrinnen-Anlagen sind aus rostfreiem, unverwüstlichem Chromstahl mit Molybdänzusatz hergestellt.

Für Gemeinschafts-Waschräume ideal, weil äusserst solid, zuverlässig und einfach zu montieren.

Verlangen Sie die Dokumentation